

## **Le Mot de la Présidente**

Ce numéro consacré aux actes du congrès de l'année dernière nous permet de nous replonger dans le thème développé alors – l'évolution du métier d'enseignant de langue de spécialité –, de nous remémorer l'organisation de notre rencontre annuelle superbement orchestrée par l'équipe de l'IUT de Nîmes, et d'attendre les contributions sur l'interculturel qui vont nous être dévoilées lors du XXX<sup>e</sup> congrès, à l'IUT Saint-Omer Dunkerque, du 5 au 7 juin prochain.

Car, oui, cela fait bel et bien trente ans que l'APLIUT se bat pour faire reconnaître la juste valeur des langues étrangères dans les cursus en IUT, pour défendre la diversité des langues enseignées et pour faciliter des rencontres au niveau national des enseignants de langue d'IUT. Trente ans qui ont commencé par la défense des TD de langue et qui, malheureusement, aujourd'hui, avec la réapparition dans les nouveaux programmes pédagogiques nationaux de la notion de TP en langues, nécessitent à nouveau que l'on se mobilise car le sujet des interventions en langues rémunérées en TP refait surface ici et là, de façon inégale : tel IUT ou département faisant des différences entre les tailles de groupes (les demi-groupes étant rémunérés en TP, encourageant ainsi les enseignants à accepter des grands groupes qui, eux, sont considérés comme TD), tel autre IUT faisant des différences entre les types d'intervention (en salle multimédia, l'heure est une heure TP, par exemple, comme si une heure passée devant les ordinateurs ne nécessitait aucune préparation, aucun accompagnement des apprenants, aucune correction !), tel autre IUT encore faisant des différences entre les statuts des intervenants (les vacataires étant rémunérés en heures TP pendant que les enseignants permanents reçoivent des heures TD). Cette situation qui semble se répandre dans les IUT vise bien sûr à faire des économies sur les langues et à nous diviser...

Rappelons que l'APLIUT n'est pas un syndicat, mais la synergie qu'elle crée entre les enseignants de langue des IUT leur donne les arguments et l'énergie nécessaires pour défendre l'avenir des langues. Plus que jamais, il est important de rester vigilants. Plus que jamais, il est important de se mobiliser et donc de se rassembler, d'échanger des idées sur les diverses pratiques en matière de politique des langues dans nos IUT. Plus que jamais, il est important d'être membre de l'APLIUT, de faire adhérer de nouveaux collègues. Car plus nous serons nombreux, plus notre voix aura de l'importance !

Je vous souhaite une excellente lecture et une belle fin d'année universitaire.

Marie-Annick Mattioli